Fédération Addiction : « *Intervenir en prévention en s'appuyant sur des données probantes* »

Entretien avec
Nathalie Latour,
déléguée générale,
Fédération Addiction.

La Santé en action : Comment intégrez-vous la question des données probantes et de l'évaluation dans vos pratiques ?

La Fédération Addiction regroupe les acteurs du champ de la prévention des addictions et leur apporte une réflexion et un soutien dans leurs pratiques professionnelles face aux évolutions¹. Elle organise des échanges pour faire remonter les pratiques de terrain, dans une démarche participative. Les pratiques sont confrontées avec les données probantes : le maître mot est que les pratiques professionnelles doivent s'adapter et évoluer, que les actions de prévention mises en œuvre puissent faire la preuve de leur efficacité pour les populations qui en bénéficient.

Lorsque les pouvoirs publics ont décidé en 2012 de relancer les consultations jeunes consommateurs (CJC), la Fédération Addiction a pris une part active à cette remobilisation pour organiser sur les territoires une offre de service cohérente et adaptée à l'évolution des problématiques d'usage des adolescents. Les travaux de l'expertise collective de l'Institut national de la santé et de la recherche médicale (Inserm) *Conduites addictives chez les adolescents* [1], ont été un point d'appui important pour construire les orientations s'inscrivant dans une stratégie d'intervention précoce. Cette dernière vise à promouvoir un environnement favorable et à raccourcir le délai entre les premiers signes d'une possible pathologie et la mise en œuvre de réponses adaptées.

Intervenir en amont des usages problématiques consiste à partager avec les autres professionnels de l'adolescence une culture commune et à faire converger des actions. Intervenir en prévention en s'appuyant sur les données probantes permet de sortir des représentations et de partager un cadre commun de travail, notamment sur la prévention :

- cesser de raisonner par catégories de drogues – certaines seraient bonnes d'autres mauvaises – et de focaliser sur certains produits ;

- s'intéresser à ce qu'apportent ces substances aux personnes qui les utilisent (plaisir, soulagement, socialisation) ;
- soutenir les compétences psychosociales et l'estime de soi de la personne ;
- avoir une approche globale de la personne pour promouvoir sa santé, c'est-à-dire créer un environnement favorable ;
- permettre aux enfants, adolescents et parents de bénéficier de programmes de développement des compétences psychosociales.

S. A. : Quel type de programme de prévention pilotez-vous avec cette exigence de prendre en compte des données probantes ?

Plusieurs structures adhérentes de la Fédération Addiction se sont mobilisées en mettant en œuvre des programmes de prévention, soit évalués et validés au niveau international, soit conçus en s'appuyant sur des interventions probantes et en les adaptant au contexte français. Ces acteurs ont souhaité s'appuyer sur un espace fédératif pour mutualiser les pratiques, c'est la raison pour laquelle la Fédération Addiction a créé avec eux une plateforme d'appui collaborative, qui fournit une méthodologie pour transmettre et diffuser ces programmes dans le cadre d'une démarche qualité, c'est-à-dire en étant garant du respect des données probantes. Cette plateforme a aussi permis de développer à plusieurs des programmes de recherche interventionnelle.

Nous pouvons notamment citer les travaux autour du programme *Unplugged*², du programme de soutien aux familles et à la parentalité PSFP 12-16³, des programmes *Prima-vera*⁴ ou *Bien jouer*⁵.

En 2017, nous avons obtenu un soutien de l'Institut national du cancer (INCa) pour structurer et mettre en œuvre un modèle de diffusion du programme *Unplugged* qui s'appuie sur les résultats de l'évaluation menée par Santé publique France pour la Commission interministérielle de prévention des conduites addictives (Cipca) de la Mission interministérielle de lutte contre les drogues et les conduites addictives (Mildeca) sur l'adaptation de ce programme conduite par le pôle prévention et la CJC de l'Association pour l'écoute en addictologie et toxicomanies – Association des collectifs enfants-parents (Apleat-Acep) à Orléans.

L'ESSENTIEL

► **Acteur fédérateur dans le champ de la prévention, la Fédération Addiction explique comment les données probantes et l'évaluation sont les ingrédients d'une culture commune qui lie les intervenants de terrain.**

À l'issue de cette expérimentation, plus de 800 élèves auront été touchés. Un pool de ressources d'environ 30 personnes – soit 15 structures, sur le territoire français – sera apte à mettre en œuvre *Unplugged* et à former d'autres équipes et aussi des professeurs dans d'autres collèges. ■

1. La Fédération Addiction a pour but de constituer un réseau au service des professionnels accompagnant les usagers dans une approche médico-psychosociale et transdisciplinaire des addictions. Pour former un réseau national représentatif de l'addictologie, l'association fédère des dispositifs et des professionnels du soin, de l'éducation, de la prévention, de l'accompagnement et de la réduction des risques.

2. Apleat-Acep, Kairn 71, Centre Victor-Segalen, observatoire territorial des conduites à risque de l'adolescent (Oetra) de l'université de Grenoble.

3. Kairn 71, Cedragir.

4. Oppelia.

5. Société d'entraide et d'action psychologique (Sedap).

Pour en savoir plus

- <https://www.federationaddiction.fr>

RÉFÉRENCE BIBLIOGRAPHIQUE

[1] Institut national de la santé et de la recherche médicale (Inserm). *Conduites addictives chez les adolescents. Usages, prévention et accompagnement*. Paris : éditions Inserm, 2014 : 77 p. En ligne : https://www.inserm.fr/sites/default/files/media/entity_documents/Inserm_EC_2014_ConduitesAddictivesAdolescents_Synthese.pdf